

Henri Leblois, 19 ans

1898 - 1918

Né le 2 décembre 1898 à la Baraudière à Denezé-Sous-le-Lude (Maine et Loire).

Fils d'Henri, et de Jeanne Proust.

Mort pour la France, le 31 juillet 1918 à Marolles (Oise), suite à ses blessures de guerre.

Classe 1918, matricule 1635, soldat du 318^{ème} RAL.

Campagnes contre l'Allemagne : du 3 mai 1917 au 31 juillet 1918.

Inhumé dans le cimetière de Denezé : Carré B – Allée 1 - Tombe 67-68.

Inscrit au Monument aux Morts et au Livre d'or de la Commune de Denezé

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LEBLOIS**

Prénoms *Henri Auguste*

Grade *3^e Canonnier*

Corps *1^{er} Régiment d'Artillerie Lourde 3^e B^{re}*

N^o *2814* au Corps. — Cl. *1918*

Matricule. *1635* au Recrutement *Cours*

Mort pour la France le *31 juillet 1918*

à *Marolles (Oise)*

Genre de mort *Suivis blessures de guerre*

Né le *2 Décembre 1898*

à *Denezé sous le Lude* Département *Maine et Loire*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *11 Juillet 1919*

à *Denezé s/le Lude Maine et Loire*

N^o du registre d'état civil _____

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Fiche / Mort pour la France

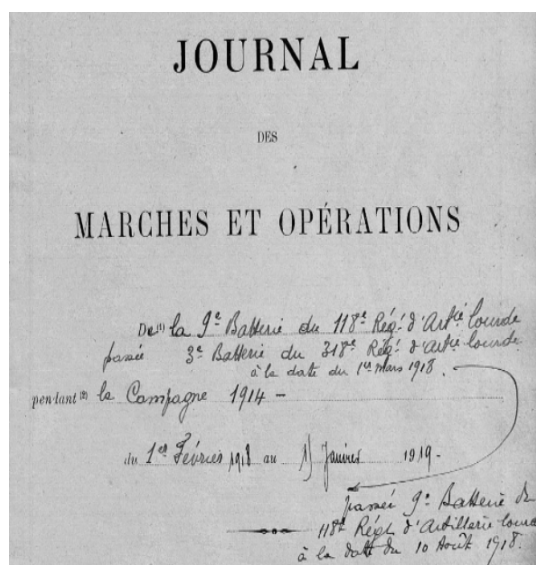
Зависимость — *Modiolus modiolus* — 1992-1993 гг.

Fiche Extrait Matricule Archives départementales de Maine et Loire

31 juillet à 6 heures le Lieutenant Commi reçoit l'ordre de mettre la pièce sur roues. Vers 18 h 30 l'emplacement du Brouac reçoit des rafales de 105 instantanées (50 coups environ). Le Canonnier artilleur Roger est tué, le Canonnier servant Vellois est grièvement blessé. Le Canonnier Vellois est évacué le même soir à l'ambulance de Brécy (5 km Sud. ouest de Fère-en-Tardenois). 2 chevaux sont tués, 10 sont blessés.

A 19 heures la Batterie quitte l'emplacement du Brouac pour aller bivouaquer à la lisière Sud du bois de Châtelot où elle arrive par échelons vers 22 heures.

Extrait du 31 juillet 1918 du JMO de la 9^{ème} Batterie du 118^{ème} RAL passée 318^{ème} RAL à la date du 1^{er} mars 1918



- **Henri Leblois (1898-1918), 19 ans.**

Né le 2 décembre 1898, à la Baraudière, à Denezé-sous-le-Lude (Maine-et-Loire), soldat du 121^e régiment d'artillerie lourde (121^e RAL), Mort pour la France, le 31 juillet 1918, à Marolles, dans l'Oise.

Il était le fils d'un couple - dont il était sans doute le seul enfant - vraisemblablement originaire d'Indre-et-Loire : Henri Leblois (1866-1934¹), et Jeanne Proust (1873-1954). Tous les deux étaient cultivateurs à la ferme de la Baraudière, près de Launay-le-Jeune, à l'ouest du bourg de Denezé-sous-le-Lude.

Il n'avait que 15 ans lors du départ des appelés de la commune en août 1914. Longtemps, sans doute, lui et sa famille ont-ils cru que la guerre serait terminée avant qu'il n'atteigne l'âge du service militaire, 20 ans. Mais, confronté aux pertes, l'armée appelle la classe 1918 avec 18 mois d'avance. Voici donc Henri Leblois mobilisé le 3 mai 1917, à 18 ans (classe 1918, sa fiche matricule 1635).

Il rejoint le 118^e régiment d'infanterie lourde (118^e RAL), le 1^{er} février 1918, puis le 318^e RAL, le 1^{er} mars 1918² non pas sur le front, mais à son dépôt de Vincennes où il avait été créé au début de la guerre³. Son instruction militaire terminée, on peut supposer qu'Henri Leblois rejoint la zone des combats en juin 1917, alors que le régiment connaît une période d'accalmie. Il est alors au nord de Soissons, près du Chemin des Dames où la sinistre Bataille du Chemin des Dames vient de s'achever sur un échec des alliés. Ce n'est sans doute qu'à partir de septembre, qu'Henri Leblois subit, dans l'Aisne durant 3 mois, l'épreuve des bombardements réciproques d'artillerie. Mais, c'est pendant un repos du régiment près de Vesoul qu'il fête ses 19 ans, le 2 décembre. Il ne lui reste alors que moins de 250 jours à vivre. Le régiment est ensuite engagé dans les Vosges puis retourne dans l'Aisne pour contribuer à l'échec de la dernière bataille de grande ampleur des Allemands : l'Offensive de Printemps. C'est dans ce contexte, et celui de la grippe espagnole qui sévit dans les rangs du 121^e RAL, que s'achève le trop bref parcours d'Henri Leblois. Blessé grièvement, il meurt le 31 juillet 1918, à une quarantaine de kilomètres à l'arrière du front, à Marolles (Oise) où était implanté un hôpital militaire (ambulance 5/44)⁴.

Ses parents obtiendront la restitution de son corps qui sera inhumé, vraisemblablement en 1921, dans le cimetière de Denezé-sous-le-Lude.

Biographie Henri Leblois - Commune de Noyant-Villages, Cimetière de Denezé-sous-le-Lude, Préservation des tombes des « Morts pour la France ». Constats, diagnostic et recommandations -Version du 18 avril 2024- (Benoît Roux. Délégué général du Souvenir Français, pour le Maine-et-Loire. Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nantes - Jacques Carrel. Auteur (2022) « Les Monuments aux Morts du Noyantais à travers la guerre 1914-1918 » Adhérent du Souvenir Français.

¹ Très probablement Henri François Leblois, né le 16 septembre 1866 à Genneteil (49), fils de François Leblois et de Marie Naulet. Témoin au mariage de sa sœur à Genneteil, le 17 juin 1895, il apparaît auprès d'un cousin, docteur en médecine, à Châteauneuf-sur-Sarthe.

² Extrait du 31 juillet 1918 du Journal de marche et opérations (JMO) de la 9^{ème} Batterie du 118^{ème} RAL passée 318^{ème} RAL à la date du 1^{er} mars 1918). Base de données *Mémoire des hommes* [en ligne].

³ *Historiques des 121^e et 421^e régiments d'artillerie lourde*. Chaumont : Société nouvelle d'imprimerie champenoise, 1920. Bibliothèque nationale de France, Gallica [en ligne].

⁴ Approfondissement possible à partir de *1914-1918 Marolles dans la Grande Guerre* [https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb46554022g].



Tombe de la famille d'Henri Leblois : Cérémonie au cimetière de Dénezé le 16 novembre 2024 après rénovation de la tombe avec remise d'une plaque et de fleurs.